



S o c i é t é

C o o p é r a t i v e

d ' É t u d e s

e t d e

Evaluation du projet cinéma

Rapport d'évaluation

C o n s e i l

113, rue Saint Maur
75011 Paris

Tél 33 (0) 1 49 29 42 40

www.geste.com

Société coopérative
SARL à capital variable
RCS Paris B 324 420 835
SIRET 324 420 835 00047 – APE 7320Z

N° TVA FR 19 324 420 835
N° d'agrément organisme
de formation 11 752 718 775

Contact : Cécile Kula
ckula@geste.com
01.49.29.41.86

La commande de Transapi, la méthodologie déployée par Geste Error! Bookmark not defined.

1. Transapi : à la recherche de méthodes d'apprentissage innovantes 3

2. Le projet Cinéma en Bref 4

2. Les objectifs de la mission d'évaluation et la méthodologie pour y répondre 5

2.1 Les objectifs et les questions de l'évaluation 5

2.2 La méthodologie employée pour l'évaluation 5

3- Le projet cinéma 6

3.1 Les réponses aux questions évaluatives 7

Question 1- Comment a été mis en œuvre le projet cinéma ? 7

Le ciblage du public 11

Une organisation partenariale inscrite dans une logique de coopération 11

Question 2 – Dans quelle mesure la mise en œuvre du projet cinéma a-t-elle eu un impact sur le public ciblé ? 13

Une valeur ajoutée pédagogique globalement validée 13

Un effet en termes d'ouverture d'esprit 15

Une implication de certains jeunes dans le projet qui reste fragile 15

Question 3 - Quels sont les effets de la mise en œuvre du projet sur les partenaires de Transapi (établissements scolaires, autres ...) ? 16

3.2 En synthèse les réponses aux questions évaluatives 19

3.3 Les propositions opérationnelles pour améliorer l'intervention des acteurs du projet 20

CONTEXTE

1. Transapi : à la recherche de méthodes d'apprentissage innovantes

Depuis sa création en mars 2013, l'association Transami¹ s'est consacrée à concevoir des innovations pédagogiques à destination des jeunes qui permettent de lutter contre le décrochage scolaire.

Grâce à des méthodes pédagogiques, comme le travail collaboratif ou l'utilisation du numérique, Transami donnait l'occasion à des jeunes de plus de 16 ans d'apprendre autrement en leur permettant de devenir acteurs de leurs apprentissages.

Lors de ses deux années d'existence, l'association a développé un certain nombre de projets qui se structurent autour de 3 axes d'intervention :

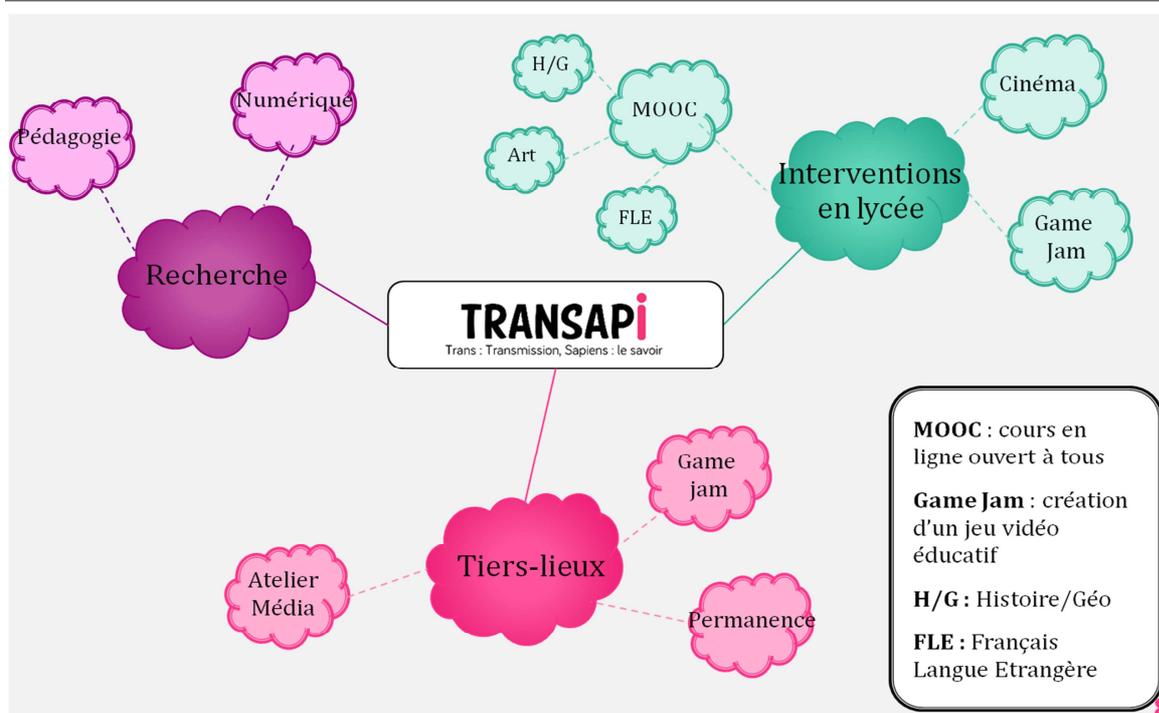
| Axe d'intervention | Objectifs | Projets/actions |
|--|---|--|
| Axe 1 : Intervention dans les lycées | <ul style="list-style-type: none">- Ré-enchanter l'enseignement, innover au cœur du système avec les enseignants- Faire de la prévention en matière de décrochage scolaire | TransiMOOC, projet cinéma... |
| Axe 2 : Interventions hors des lycées | <ul style="list-style-type: none">- Accueillir des jeunes déscolarisés pour réduire leur temps de latence- Imaginer d'autres formes d'apprentissage en dehors de la forme scolaire | Tiers Lieux (dont La Game Jam), la fabrique de l'info... |
| Axe 3 : partage d'informations, recherches | <ul style="list-style-type: none">- Augmenter l'impact social de l'association- Apprendre et progresser | Evaluation, publications, groupes de réflexion, conférences... |

Parmi ces différents projets, **trois d'entre eux ont été évalués**, à savoir :

- TransiMOOC ;
- Le projet Cinéma ;
- La Game Jam FLE.

La présente évaluation concerne le projet Cinéma.

1 Association ayant pour objectif de proposer des modes alternatifs de transmission des savoirs à destination des jeunes de 16 ans et plus en situation de décrochage scolaire.



2. Le projet Cinéma en Bref

| | |
|-------------------------------------|---|
| Déroulé | Faire inventer et réaliser un film à une classe de 1 ^{re} pro Gestion Administration. Ils sont accompagnés de réalisateurs professionnels au cours de 7 séances dites d'écriture, entre septembre et novembre. Puis une séance de préparation du tournage est réalisée en janvier, suivi d'un tournage de deux jours et demi. Après montage, le film a été projeté aux élèves afin qu'ils puissent s'approprier le résultat. Et à la rentrée une projection du film auprès d'un plus public a été réalisée au cinéma des cinéastes . |
| Objectif/intérêt pédagogique | Le but est de créer un groupe mobilisé autour d'un projet afin d'impulser du travail collectif, de la solidarité et donc de prévenir le décrochage scolaire. |
| Financement | Ce projet est soutenu par Banque Populaire – Rives de Paris et par un financement du lycée partenaire |

2. Les objectifs de la mission d'évaluation et la méthodologie pour y répondre

2.1 Les objectifs et les questions de l'évaluation

Cette **évaluation** porte sur **la mise en œuvre de trois projets portés par l'association Transapi** :

- Le projet cinéma
- La Game Jam
- TransiMOOC (dont Passeur d'art/Histoire-Géographie/nanosciences/FLE)

L'évaluation poursuit **deux objectifs opérationnels** et s'articule autour de **trois questions évaluatives** :

1. Formuler une analyse évaluative, visant notamment à apprécier les résultats et les impacts de ces trois projets. Cette analyse portera de manière plus précise sur les questions suivantes :

Q1 – Comment ont été mis en œuvre les projets ?

Q2 – Dans quelle mesure la mise en œuvre de ces projets a-t-elle eu un impact sur le public ciblé ?

Q3 – Dans quelle mesure la mise en œuvre de ces projets a-t-elle eu des effets sur les établissements scolaires et sur les autres partenaires parties prenantes ?

2. Formuler des préconisations visant à améliorer l'intervention des acteurs de chaque projet, à partir de l'analyse évaluative (notamment des écarts entre les intentions et les réalisations et leurs éléments explicatifs) mais également des bonnes pratiques repérées.

2.2 La méthodologie employée pour l'évaluation

Les analyses présentées dans ce rapport s'appuient sur :

- **Une analyse documentaire** : comptes rendus d'entretiens menés auprès de jeunes et d'enseignants impliqués et notes transmises par les principaux porteurs des projets, posts sur le blog de Transapi...;
- **La réalisation d'entretiens** auprès des principaux porteurs de projets et acteurs investis dans l'association :
 - Antoine Desrosières (réalisateur du projet cinéma)
 - Françoise Serrero (anthropologue investie au sein de l'association et ayant conduit des entretiens auprès de jeunes bénéficiaires et d'enseignants)
 - Muriel Epstein (enseignante-chercheuse, fondatrice du projet)

3- LE PROJET CINEMA

3.1 Les réponses aux questions évaluatives

Question 1- Comment a été mis en œuvre le projet cinéma ?

Cette partie présente les constats évaluatifs relatifs à la question évaluative 1 et plus précisément aux critères suivants :

- **Critère 1.1** : L'ensemble du projet souhaité au départ a été réalisé
- **Critère 1.2** : Le ciblage du public est pertinent
- **Critère 1.3** : L'organisation retenue par Transapi pour la mise en œuvre du projet cinéma est pertinente et efficace.

1.1. Une mise en œuvre partenariale

Ce projet a été déployé auprès d'une classe de première Gestion administrative (1GA4), soit 16 élèves du Lycée Suzanne-Valadon dans le 18^e arrondissement, à Paris.

Ce projet consiste à **faire inventer et réaliser un film à des élèves** accompagnés de réalisateurs professionnels.

Il a été mis en œuvre dans le cadre des cours d'Arts Appliqués et de Français de la manière suivante :

- 7 séances de septembre à novembre 2014, une fois par semaine le vendredi matin de 8h30 à 10h30 ;
- 2 jours et demi de tournage en janvier 2015 et 1 séance en amont de préparation de tournage (en classe).

Le 29 juin dernier, une première projection du film a été organisée au CDI de l'établissement.

Les sept premières séances, dites d'écriture, se sont déroulées de la manière suivante :

| Séance | Contenu |
|------------------------|---|
| Séance n° 1 (19/09) | Présentation du projet Transapi par les réalisateurs (Anne-Sophie Nanki et Antoine Desrosières): le projet est de faire inventer et réaliser un film à un groupe de 1 ^{re} pro Projection du film « La vie est belle » de Frank Capra Echange avec les élèves sur la projection |
| Séance n° 2 (26/09) | Cours théorique sur « Pourquoi raconte-t-on des histoires depuis la nuit des temps » et quelques clés de la construction dramatique Atelier mise en pratique : Les élèves, par équipe de deux, doivent proposer des idées de scénario autour du sujet suivant : une personne quitte un groupe. Que cela fait-il au groupe ? (Les élèves sont invités par la suite à approfondir leurs propositions dans leurs cours de français). |
| Séance n°3 (03/10) | Echange collectif autour des propositions de chaque groupe : l'objectif de l'échange est que la classe puisse commenter chaque proposition, en étudier le potentiel et ainsi de créer des convergences potentielles. Puis un vote des élèves est organisé pour tenter de fédérer la classe autour d'une histoire. Un sujet émerge autour de deux histoires : une affaire de mariage forcé et l'histoire d'une jeune femme qui vole 4000 euros. Echange collectif entre la classe et l'animateur pour faire émerger un séquençier, pour que |

| | |
|--------------------------|--|
| | l'histoire se mette en place. |
| Séance n°4 (10/10) | Poursuite de la rédaction du scénario et du séquençier. Reprise de certains passages, réécriture. |
| Séance n°5 (17/10) | Réécriture de certains aspects du scénario. Constitution de trois groupes pour la rédaction des dialogues |
| Séance n°6 (07/11) | Lecture intégrale du scénario par le réalisateur/animateur et une élève. Répétition des scènes jouées par les élèves de la classe. |
| Séance n°7 (14/11) | Travail sur une mise en scène et distribution des rôles Répétition des scènes jouées par les élèves de la classe Réflexions autour du projet de tournage : lieux,... |

Zoom sur le séquençier élaboré en séance

Mariam et ses copines. Elle leur confie qu'elle va être mariée de force par ses parents.
Diverses réactions de ses copines : - certaines sont choquées - d'autres lui conseillent de respecter ses parents - est-ce que son petit ami est au courant ? - non Mariam n'ose pas lui dire.
Dans le quartier. Le frère de Mariam et le meilleur ami du frère (qui n'est autre que le petit ami de Mariam) dealent. Le frère parle du mariage à son meilleur ami, ignorant que ce dernier est le petit ami de Mariam.
Les deux confient de l'argent à Mariam pour qu'elle le cache.
Mariam cache l'argent.
Chez Mariam. Les parents présentent le vieux et riche mari à Mariam. Clash. Mariam n'en veut pas. Son père la gifle. On l'enferme dans sa chambre.
Dans sa chambre, Mariam pleure. Elle communique par textos avec ses copines et son petit ami. Elle lui ment. Mais il sait tout déjà. Il promet de l'aider. Mariam hésite.
Mariam toque à la porte. Dit à ses parents qu'elle s'est calmée, qu'elle a réfléchi. Elle accepte le mariage. Tout le monde est soulagé. On déverrouille la porte. A la première occasion, Mariam vole l'argent de son frère et s'échappe.
Panique dans la famille. Les parents sont humiliés auprès du mari à qui elle était promise. Ils interrogent les copines qui protègent Mariam et qui de toute façon ne savent rien.
Le frère et le petit ami cherchent Mariam également. Mariam contacte son petit ami et lui demande de l'aide, elle ne sait pas où aller. Le petit ami lui demande de rendre l'argent car son frère le doit à des créanciers, il va avoir des problèmes. Elle refuse. Et s'enfuit.
De retour à la maison, conseil de famille. Une tante se dit contre les mariages arrangés, reproche à la mère d'être soumise à son mari et d'être responsable de tout ça.
Le frère ne veut qu'une chose : que Mariam rentre pour récupérer son argent. Il le doit à des créanciers qui font pression sur lui (les créanciers débarquent chez les parents ? les parents découvrent à cette occasion que le frère deale ?)
Le frère obtient une info sur la cachette où serait Mariam. Il veut aller régler ses comptes avec Mariam. Le petit ami calme le frère et lui demande de lui laisser une nuit le temps de trouver l'argent. Le frère comprend que son meilleur ami est amoureux de sa sœur, qu'ils sont ensemble. Ils se battent.
Le petit ami demande une dernière fois à la sœur de rendre l'argent. Elle refuse toujours. Il lui recommande de changer de cachette car son frère sait où elle est, il va la trouver.
Le petit ami promet de trouver l'argent pour rembourser le frère et sortir Mariam de ses ennuis. Il demande Mariam en mariage. Elle accepte. Il part pour son casse.

Le lendemain matin, la famille apprend la mort du petit ami au cours du casse. Tout le monde est abattu. La famille renonce au mariage forcé parce qu'il ne produit que du malheur et des catastrophes.

Enterrement du petit ami. Mariam revient. Elle rend l'argent à son frère.

Le tournage et sa préparation

- Le 9/01/15, une séance de préparation avant tournage a été organisée. L'enjeu de cette séance était d'organiser le tournage, d'établir un plan de travail, de valider la distribution des rôles, de distribuer les responsabilités.
- **Deux jours et demi en février** ont été consacrés au tournage du film, organisés de la manière suivante :

| Date | Séquence/acteur/lieu | Contenu | |
|--------------|---|--|---|
| Jour 1 | Le matin | <p>Séquence 1 Fatou, Mame, Grady, Chloé, Yolande ou Siradou, Maryam, Priyanga, Aminata, Fatima <i>Devant le lycée S. Valadon</i> : Maryam et ses copines : 1heure</p> | <p>1) Mariam et ses copines. Elle leur confie qu'elle va être mariée de force par ses parents. Diverses réactions de ses copines : - certaines sont choquées - d'autres lui conseillent de respecter ses parents - est-ce que son petit ami est au courant ? - non Mariam n'ose pas lui dire.</p> |
| | | <p>Séquence 2 Fatou, Grady, Chloé, Yolande, Maryam, Priyanga <i>Dans la cour du lycée (ou devant le lycée Valadon)</i></p> | <p>2) Dans le quartier. Le frère de Mariam et le meilleur ami du frère (qui n'est autre que le petit ami de Mariam) dealent. Le frère parle du mariage à son meilleur ami, ignorant que ce dernier est le petit ami de Mariam. Les deux confient de l'argent à Mariam pour qu'elle le cache.</p> |
| | | <p>Séquence 9 Aniss, Lou Maxime <i>Cour</i> : rencontre frère et petit ami : 1 heure</p> | <p>9) Le frère obtient une info sur la cachette où serait Mariam. Il veut aller régler ses comptes avec Mariam. Le petit ami calme le frère et lui demande lui laisser une nuit le temps de trouver l'argent. Le frère comprend que son meilleur ami est amoureux de sa sœur, qu'ils sont ensemble. Ils se battent.</p> |
| L'après-midi | <p>Séquence 3 Sami, Grady, Fatou, Chloé, Priyanga, Lou Maxime, Aniss <i>Loge</i> : père, mère, Maryam, mari : 1heure 30</p> | <p>3) Mariam cache l'argent. Chez Mariam. Les parents présentent le vieux et riche mari à Mariam. Clash. Mariam n'en veut pas. Son père la gifle. On l'enferme dans sa chambre.</p> | |
| | <p>Séquence 4 Fatou <i>Loge et chambre de Maryam</i> : 30 min.</p> | <p>4) Dans sa chambre, Mariam pleure. Elle communique par textos avec ses copines et son petit ami. Elle lui ment. Mais il sait tout déjà. Il promet de l'aider. Mariam hésite.</p> | |
| | <p>Séquence 5 Fatou <i>Loge, Maryam s'en va</i> : 30 min.</p> | <p>5) Mariam toque à la porte. Dit à ses parents qu'elle s'est calmée, qu'elle a réfléchi. Elle accepte le mariage. Tout le monde est soulagé. On déverrouille la porte. A la</p> | |

| | | | |
|---------------|---|--|--|
| | | <p>première occasion, Mariam vole l'argent de son frère et s'échappe.</p> <p>5 bis) Panique dans la famille. Les parents sont humiliés auprès du mari à qui elle était promise. Ils interrogent les copines qui protègent Mariam et qui de toute façon ne savent rien.</p> | |
| | <p>Séquence 6 Fatou, Lou Maxime <i>Dans le lycée : conversation téléphonique entre son petit ami et Maryam, : 30 min.</i></p> | <p>6) Le frère et le petit ami cherchent Mariam également. Mariam contacte son petit ami et lui demande de l'aide, elle ne sait pas où aller.</p> | |
| Jour 2 | Le matin | <p>Séquence 7 Aniss, Fatou et les décoratrices : Chloë, Myriem <i>Lycée : conversation téléphonique petit ami Maryam : 30 min</i></p> | <p>7) Le petit ami lui demande de rendre l'argent car son frère le doit à des créanciers, il va avoir des problèmes. Elle refuse. Et s'enfuit.</p> |
| | Le matin | <p>Séquence 10 Aniss, Fatou <i>Cave du lycée : petit ami de Maryam : 1 heure.</i></p> | <p>10) Le petit ami demande une dernière fois à la sœur de rendre l'argent. Elle refuse toujours. Il lui recommande de changer de cachette car son frère sait où elle est, il va la trouver.</p> <p>Le petit ami promet de trouver l'argent pour rembourser le frère et sortir Mariam de ses ennuis. Il demande Mariam en mariage. Elle accepte. Il part pour son casse.</p> |
| | L'après-midi | <p>Séquence 8 Priyanga, Grady, Lou Maxime et les décoratrices : Fatima et Aminata <i>Loge : conseil famille, tante, mère, frère : 1 heure</i></p> | <p>8) De retour à la maison, conseil de famille. Une tante se dit contre les mariages arrangés, reproche à la mère d'être soumise à son mari et d'être responsable de tout ça.</p> <p>Le frère ne veut qu'une chose : que Mariam rentre pour récupérer son argent. Il le doit à des créanciers qui font pression sur lui (les créanciers débarquent chez les parents ? les parents découvrent à cette occasion que le frère deale ?)</p> |
| | L'après-midi | <p>Séquence 11 Fatou, Grady, Chloë, Aminata, Yolande ou Siradou, Myriem, Priyanga, Sami, Aniss <i>Loge : la famille apprend la mort : 1 heure</i></p> | <p>11) Le lendemain matin, la famille apprend la mort du petit ami au cours du casse. Tout le monde est abattu. La famille renonce au mariage forcé parce qu'il ne produit que du malheur et des catastrophes.</p> |
| Jour 3 | Le matin | <p>Séquence 12 Fatou, Grady, Chloë, Aminata, Yolande ou Siradou, Myriem, Priyanga, Sami, Aniss <i>Cimetière : autour du cercueil : 3 heures</i></p> | <p>12) Enterrement du petit ami. Mariam revient. Elle rend l'argent à son frère.</p> |

Le ciblage du public

Le lycée Suzanne-Valadon participe depuis deux ans aux projets de Transapi. La rencontre entre l'association et l'établissement s'est produite grâce à deux lycéennes d'une classe passerelle qui souhaitaient participer et avaient donné la carte de visite de la présidente de l'association à leur professeur d'art plastique. L'établissement était notamment impliqué en 2013/2014 dans le projet TransiMOOC Histoire Géographie et l'a été en 2014/2015 dans le projet TransiMOOC Passeur d'art dont il est à l'origine.

Suite à une tentative commencée trop tard dans l'année en 2013, le projet est ré-essayé en 2014 avec un démarrage dès 2015. En lien avec la direction de l'établissement et des enseignants, c'est une classe de première Gestion administrative, soit 16 élèves, qui a été sélectionnée pour participer à ce projet. Cette classe a notamment été retenue car elle est composée d'élèves qui se caractérisent par un potentiel fort de décrochage et qu'elle était similaire aux élèves demandeurs du projet l'année précédente. Il s'agissait ainsi de créer un groupe mobilisé et de faire prendre conscience à certains élèves de leur capacité d'initiative « *qu'ils ne se contentent pas de subir les cours mais en soient moteur* » (source post blog Transapi).

Par ailleurs sur un plan organisationnel, le ciblage sur des élèves de 1^{re} semblait pertinent dans la mesure où la 1^{re} est au sein du lycée la classe la plus légère en termes de volume horaire obligatoire et où elle est vue comme une classe à moindre enjeux que celle de terminale.

L'établissement et l'association Transapi avaient antérieurement au déploiement du projet des partenariats déjà bien ancrés. Le ciblage de l'établissement apparaît en ce sens pertinent dans la mesure où préexistait une dynamique de projet entre l'association et l'équipe pédagogique de l'établissement, facteur de réussite pour le déploiement du projet.

Une organisation partenariale inscrite dans une logique de coopération

Le projet a mobilisé **deux intervenants extérieurs et 3 enseignants**, à savoir :

- Un metteur en scène cinématographique, en charge de la mise en œuvre du projet et de l'animation des séances ;
- Une collaboratrice du réalisateur, en charge de filmer l'ensemble des séances d'écriture et des séances de tournage ;
- Trois enseignants d'arts appliqués, de français et d'histoire, présents au cours de l'ensemble des séances (l'horaire étant à cheval sur les cours d'arts plastiques et de français, et les enseignants de chaque cours se succèdent auprès des intervenants extérieurs).

A noter : des assistants d'éducation sont venus renforcer l'équipe encadrante du projet au cours des séquences de tournage en dehors du lycée.

Pour les acteurs impliqués dans le projet, le recours à des intervenants externes présente une valeur ajoutée dans le cadre du projet avec une **logique de coconstruction, voire de coanimation**, de l'intervention avec les enseignants présents. Ainsi si l'essentiel de l'animation des séances a été confié aux intervenants extérieurs, les enseignants ont été largement impliqués, notamment pour enrichir les productions des élèves sur les horaires de leurs cours, mais également pour s'assurer du bon déroulement des séances et « tenir le groupe ». Un des enseignants s'est également chargé d'obtenir les autorisations de tournage, notamment au cimetière de Montmartre.

Tout au long de la mise en œuvre du projet, un bon niveau de dialogue et d'échange a été maintenu entre les différents intervenants et entre les enseignants eux-mêmes par le biais de séances de débriefing en amont et en aval des séances et par l'existence d'un cahier de liaison permettant de faire le lien d'une séance à l'autre entre les enseignants et l'équipe d'intervention.

Le projet a ainsi constitué **une opportunité d'engager un travail sur le fond avec les intervenants extérieurs**, basé sur une volonté de coopération pédagogique.

Si la durée du projet et la fréquence des ateliers est jugée adaptée, deux éléments sont néanmoins relevés comme pouvant être améliorés :

- La plage horaire de 8h30 à 10h30 qui est perçue comme un horaire difficile car nombre d'élèves ratent systématiquement la première heure
- La coupure entre les séances dites « d'écriture » et le tournage, due au départ en stage des élèves, qui a opéré une rupture dans le projet : « les élèves n'étaient plus dans le projet, il a fallu presque recommencer de zéro ».

Concernant les moyens matériels et financiers, l'association Transapi a mis à disposition des porteurs de projets une caméra et une perche son. Selon le réalisateur-animateur ce matériel a été amplement suffisant pour la réalisation du projet, précisant : « *cela n'est pas nécessaire d'avoir du matériel dernier cri car cela détourne aussi l'attention des élèves. L'essentiel du projet n'est pas là. Le projet n'a pas pour objectif d'en faire des caméramans professionnels* ».

En ce qui concerne les décors, les intervenants admettent qu'ils ont un peu « composé » tout en ayant de la chance : « *Des scènes ont été tournées dans la rue, dans un parc à proximité du lycée. Pour les scènes intérieures, les enseignants se sont démenés mais on a eu de la chance que la concierge de l'école qui se situe à proximité du lycée nous prête sa loge et un des enseignants a fait des pieds et de mains pour qu'on ait l'autorisation de tourner dans le cimetière de Montmartre* ».

Question 2 – Dans quelle mesure la mise en œuvre du projet cinéma a-t-elle eu un impact sur le public ciblé ?

Cette partie présente les constats évaluatifs relatifs à la question évaluative 2 et plus précisément aux critères suivants :

- **Critère 2.1** : Les jeunes sont davantage investis dans leur scolarité
- **Critère 2.2**: Le comportement des jeunes a évolué
- **Critère 2.3** : La participation au projet a permis une amélioration du bien-être et de la santé individuelle (estime de soi) des jeunes
- **Critère 2.4** : Les jeunes ont vu leur comportement changer au sein de leur cellule familiale
- **Critère 2.5** : Les jeunes ont aujourd’hui un rapport scolarité/famille différent
- **Critère 2.6** : Le projet présente un apport (valeur ajoutée) pédagogique spécifique au regard de la question du décrochage scolaire

Avertissement de lecture : Le cabinet Geste n’a pas eu d’entretiens en direct auprès des jeunes.

Néanmoins, selon les porteurs, chercheurs et acteurs impliqués dans le projet, plusieurs résultats du projet sur les élèves se dégagent. En synthèse, on observe que ces résultats sont mentionnés davantage au niveau de l’éveil et de l’ouverture d’esprit, de l’évolution des attitudes et des comportements dans le cadre scolaire, de l’acquisition de savoir-être, qu’au niveau de l’investissement et des résultats scolaires.

Une valeur ajoutée pédagogique globalement validée

L’acquisition de connaissances et de compétences techniques

En plaçant les jeunes en situation d’inventer et de créer un film, le projet cinéma permet l’acquisition de connaissances théoriques et techniques.

Sur le plan théorique, l’élaboration du scénario leur permet d’apprendre à écrire une histoire, de passer de l’idée, à la mise en forme sur papier, à approcher le rôle de la narration dans l’écriture cinématographique. Ainsi ils apprennent qu’un film n’est pas la simple transposition en images d’un récit écrit, qu’il possède sa propre écriture qui agence sons, images et dialogues pour créer une émotion.

Sur le plan technique, le projet permet aux jeunes d’appréhender le découpage technique du film (séquencier, choix des acteurs, des lieux, la durée des plans...) et d’appréhender au cours des séances de tournage, des premières notions en matière de captation d’images et de son. A noter qu’au cours de ce projet l’ensemble des séances (tournage du film compris) ont été pris en charge par la collaboratrice du réalisateur, les élèves ont été partie prenante de la prise de son notamment. En revanche, ils n’ont pas du tout participé au montage du film ce qui pourrait être une activité à intégrer dans le projet si ce dernier était reconduit.

Témoignage d'une enseignante

« Ce que le projet a réellement apporté aux élèves se quantifie je pense tant au niveau du « savoir-être » que du « savoir-faire » ; La première chose a été le goût du travail en équipe, accepter les idées, la place et le rôle de chacun, ce qui n'est pas évident. Participer, concevoir, créer une histoire à plusieurs, scénariser, jouer, imaginer. Du côté des arts appliqués quelle magnifique ouverture sur le monde du spectacle et du cinéma ! Choisir des vêtements, choisir des décors, les adapter, se maquiller, s'occuper de la prise de sons. « Ré enchanter l'école », si tel est l'adage de TRANSAPI, je pense que c'est réussi... »

Un développement important des savoir-être

Les acteurs interrogés (enseignants et porteurs de projet), mentionnent chez une partie des élèves un **développement des savoir-être suivant** : comportements en groupe, de la capacité à se positionner dans un collectif,...

Zoom sur une séance dite d'écriture de l'histoire du film

A l'occasion d'un atelier de mise en pratique, les élèves, par équipe de deux, devait proposer des idées de scénario autour du sujet suivant : « une personne quitte un groupe. Que cela fait-il au groupe ? ». A la séance suivante, un échange collectif autour des propositions de chaque groupe a été réalisé, ce qui n'a pas été sans susciter de vifs débats, notamment entre un groupe de filles et un autre de garçons. Pour les élèves, ces échanges ont été l'occasion de commenter chaque proposition, d'en étudier le potentiel, de se positionner, d'argumenter, en somme de défendre leurs idées.

Pour une partie des élèves également, le projet permet de développer **l'estime de soi et la confiance en soi**. Des discussions entre les enseignants et le réalisateur mettent en avant une constatation : « *ce ne sont pas les bons élèves habituels qui brillent dans ce cours, mais d'autres, d'habitude plus en difficulté. Il paraît qu'après notre passage, les élèves renfermés qui se sont exprimés, restent ouverts.* »

Les enseignants ont ainsi constaté des effets spectaculaires sur des élèves qui « ne s'expriment jamais et qui dans le cadre du projet prennent confiance et deviennent très sûrs d'eux ». Il est ainsi noté que des élèves par ailleurs très dissipés sont dans le cadre des projets plus attentifs, plus captivés et motivés.

Ceci est particulièrement flagrant au cours des séances d'improvisations organisées. En utilisant la technique de l'improvisation prospective, le réalisateur a demandé aux élèves de développer les situations mises en place au cours d'improvisations longues, les meilleures idées étant prises en note par écrit par les autres élèves, les uns et les autres interchangeant les rôles.

Le réalisateur-animateur relève que les élèves ont tous fait beaucoup de manières pour accepter de jouer, et de jouer devant les autres, peur du ridicule, peur de coincer. Mais qu'à un moment ils se sont lancés les uns après les autres, allant bien au-delà des espérances de l'équipe, puisque au gré des inversions de rôle pour chercher plus d'idées, filles et garçons n'ont pas hésité non plus à échanger leurs rôles. Comme espéré, cela a été l'occasion de développer des argumentaires inédits et à amener les élèves à prendre conscience du potentiel de leur histoire, construite collectivement. Mais également de leur montrer que « le ridicule ne détruit pas mais construit, ça les a poussés à s'accepter ».

Ces séances d'improvisation ont été l'occasion aussi de leur « laisser leur place dans le projet », de laisser place à leur création, leur imagination.

Les séances de tournage du film ont également été l'occasion d'approcher et d'échanger avec eux sur leur rapport à leur corps. Le réalisateur témoigne en ce sens de l'extrême pudeur en particulier des deux élèves jouant les rôles du couple, ne voulant qu'à peine se toucher et ne pas envisager une seconde de se donner un baiser, ne serait-ce que sur la joue.

Un effet en termes d'ouverture d'esprit

Le réalisateur-animateur du film met également en avant un effet en matière d'ouverture d'esprit. Ainsi, les séances dites d'écriture sont une occasion de leur faire prendre conscience des codes culturels et des usages sociaux du langage et des images à travers un film cinématographique et ainsi de leur faire prendre de la distance par rapport à une parole, une image quand eux ont pris une habitude d'immédiateté permanente, notamment via les réseaux sociaux comme Facebook, Twitter, Vine...

En introduction du projet, la diffusion du film *La vie est belle* de Frank Capra et l'échange collectif qui s'ensuit est aussi une occasion de leur faire prendre conscience de l'importance de leur vie, et de la capacité qu'a chacun d'intervenir sur son destin. Ce qui entre en accord avec le souhait de Transapi de rendre les élèves acteurs de leur apprentissage.

Au travers de l'exercice d'écriture de l'histoire, au-delà du témoignage qu'il apporte sur des sujets de leur quotidien, elle a aussi été l'occasion d'engager des débats sur un sujet comme le mariage forcé, d'échanger des points de vue divergents parfois.

Témoignage d'un enseignant

« Un très beau travail aussi bien dans la réalité crue de ce qu'ils vivent que dans leur représentation du réel et de la façon dont ils voient et appréhendent le monde, j'aurai personnellement plutôt appelé le film : "L'argent" qui est le fil blanc de l'affaire ou bien "tradition et Iphone " sur un mode plus léger. (...) On a bénéficié du regard extérieur d'un homme et d'une femme de l'Art, ils ont poussé nos élèves au-delà de leur possibilité, et dans une certaine mesure révélé quelque chose d'eux-mêmes sans qu'ils ne puissent le formaliser, pour les jeunes gens dont on a la charge ce n'est pas rien. »

Une implication de certains jeunes dans le projet qui reste fragile

Si ce projet témoigne d'effets importants en matière d'acquisition et de comportement des élèves, les acteurs impliqués relèvent également que l'investissement et l'implication de certains élèves restent très fragiles.

En ce sens, tout au long du projet, l'équipe encadrante remonte une difficulté récurrente, le manque d'élèves lors de la première heure, les retardataires étant empêché de rejoindre le cours jusqu'à la deuxième heure. Ainsi le projet c'est aussi caractérisé par un investissement très inconstant, caractérisé par des retards et des absences de certains élèves, même ceux qui semblaient les plus investis dans le projet. Ce qui a conduit l'équipe encadrante à composer avec un groupe classe changeant d'une séance à l'autre.

Pour exemple, à la projection en fin d'année, les deux élèves incarnant les personnages principaux du film n'étaient pas présents, l'un s'étant fait renvoyer de l'établissement et l'autre ayant décroché. En ce sens, le réalisateur témoigne d'un certain scepticisme quant à la valeur ajoutée du projet en matière de raccrochage scolaire.

Inversement cependant, une jeune femme ayant accouché le 22 décembre est revenue pour jouer dans le film en février.

Question 3 - Quels sont les effets de la mise en œuvre du projet sur les partenaires de Transapi (établissements scolaires, autres ...) ?

Cette partie présente les constats évaluatifs relatifs à la question évaluative n°3 et plus précisément aux critères suivants :

- **Critère 3.1** : La mise en œuvre du projet a débouché sur la construction de partenariats avec des établissements scolaires ou autres acteurs
- **Critère 3.2** : Les équipes éducatives perçoivent des évolutions dans leurs pratiques pédagogiques et éducatives depuis qu'ils participent à ce projet
- **Critère.3.3** : L'outil projet cinéma est un outil jugé efficace par l'ensemble des équipes pédagogiques et des partenaires

3.1. Une relation de confiance établie entre intervenants et enseignants

Le déploiement de ce projet a été porté, d'une part, par deux intervenants extérieurs et, d'autre part, trois enseignants de l'établissement.

Il est à noter que les enseignants mobilisés étaient moteurs dans l'intervention d'intervenants extérieurs (même si la demande originelle émanait d'élèves) et ont été globalement dans une posture de confiance à partir du moment où l'intervenant a démarré les ateliers.

La compétence technique et artistique dans le domaine cinématographique, ainsi que les références (notoriété artistique ou expérience auprès de jeunes ou de scolaires) a joué également un rôle important dans la reconnaissance de la valeur ajoutée des intervenants extérieurs. Les élèves comme les enseignants ont manifesté un **intérêt particulier à travailler avec des professionnels**, à la fois en raison de leur expertise technique et de leur expérience vécue, de leur capacité à faire découvrir la réalité du domaine concerné et à apporter un témoignage vivant. Par ailleurs, **l'expérience antérieure d'intervention auprès de public jeune a pu aussi constituer un atout** pour construire la légitimité auprès des enseignants et un facteur de pertinence et d'efficacité dans l'intervention.

La capacité de l'intervenant à créer du lien et à trouver le bon positionnement dans la relation avec les élèves est également été un facteur d'efficacité et une condition d'attractivité pour les élèves.

Par ailleurs les séances de travail réalisées entre les intervenants et les enseignants porteurs pour la préparation du déploiement du projet et les rendez-vous et contacts réguliers représentent **un facteur de réussite du projet**, permettant une coordination efficace.

Le déploiement de ce projet est donc venu asseoir un partenariat préexistant avec cet établissement scolaire.

Les acteurs rencontrés font état d'une réelle satisfaction dans la mise en place de ce partenariat et soulignent les très bons rapports établis. Pour preuve, l'équipe d'enseignants

souhaitant reconduire le projet l'année prochaine, voire de l'étendre au sein de l'établissement à chaque classe : « *Comme mes collègues je n'ai qu'un souhait : RECOMMENCER !* »

Les facteurs de réussite identifiés dans la mise en œuvre du projet

Des facteurs de réussite relatifs à la mise en œuvre de ce projet peuvent ainsi être identifiés, à savoir :

- **L'existence de partenariats préexistants, la connaissance des intervenants extérieurs potentiels** : l'association et l'établissement dans lequel a été mis en œuvre le projet bénéficie d'une expérience antérieure sur le projet TransiMOOC Histoire Géographie de l'an passé. Par ailleurs, l'établissement participe cette année au projet TransiMOOC Passeur d'art. Les acteurs soulignent notamment que l'existence de ce partenariat préexistants a permis aux intervenants et aux enseignants de bénéficier de l'entière confiance de la proviseure du lycée Valadon et ainsi de bénéficier de la liberté nécessaire à ce projet pédagogique.
- **La motivation des enseignants impliqués** : La motivation des enseignants a joué un rôle très important dans la préparation de la séance : les discours tenus aux élèves, sa propre préparation, son investissement pour régler les questions de discipline ou encore administratives et matérielles (exemple de l'enseignant qui s'est chargé d'obtenir les autorisations pour tourner dans le cimetière de Montmartre...). Lors de l'intervention, la présence des enseignants auprès des élèves et la concordance de son discours avec celui de l'équipe d'intervenants extérieurs sont des éléments de réussite très importants.
- **La motivation des élèves** : une appétence pour des activités sortant du cadre scolaire. Cette motivation renvoie à une appétence des élèves à « occuper » le temps scolaire par des activités autres que les activités scolaires habituelles (« *On va faire notre film*»). Cette motivation joue une place importante dans la réussite du projet dans la mesure où avant le démarrage du projet, les élèves font déjà preuve d'un grand enthousiasme.

3.2. Les effets sur les équipes éducatives

De manière unanime, des effets très positifs sont soulignés par les enseignants. **Plusieurs effets sont ainsi repérés :**

- **Des effets sur les pratiques pédagogiques** : sans que cela ait changé radicalement leur façon de « faire cours », une évolution semble émerger chez les enseignants impliqués dans le projet dans la mesure où ils ont travaillé le lien entre leur discipline et les activités dans le cadre du projet. Ainsi certains cours de français ont été l'occasion de retravailler l'écriture du scénario du film ou de « mettre au propre ce qui avait été discuté et décidé en séance ». En cours d'arts appliqués, l'enseignante a également fait travailler les élèves sur le générique du film. Par ailleurs, le projet donne aux enseignants l'occasion de travailler ensemble, les occasions de réunir trois enseignants d'une même équipe dans une même salle avec un groupe classe sont généralement peu fréquentes. Ainsi ils sont amenés à

commenter ensemble le projet, comparer leurs impressions des élèves et élaborer des idées de projet commun futur.

D'autre part, les enseignants mettent aussi en avant l'apport d'expérimenter quelque chose de nouveau et d'enrichir leur pratique professionnelle, notamment par le biais de la présence d'intervenants extérieurs.

- **Un regard sur les élèves qui change** : la classe sélectionnée pour le projet cinéma est une classe composée d'élèves qui au-delà de leur forte potentialité de décrochage scolaire, ont, pour certains d'entre eux, des parcours de vie familiale et personnelle délicats. Les séances d'écriture et de tournage ont notamment permis de voir leurs élèves autrement, de percevoir leur engagement dans un projet collectif et leur attitude différente. Ainsi, pour les enseignants, le fait de voir que certains élèves peuvent prendre leur place dans un travail de groupe, apporter des expériences de leur vie qui enrichissent la vie du groupe, de montrer une autre facette de leur personnalité permet de poser un autre regard et d'engager un rapport nouveau à l'élève.

Témoignage d'une enseignante

« C'est l'un des projets le plus réussi et auquel j'ai pris un immense plaisir à participer. Merci Antoine et merci Anne Sophie, vous nous avez transmis une petite partie de votre savoir-faire en matière de scénarisation et de réalisation, mise en scène, et je pense que ce projet réussi et abouti ne peut être que bénéfique et valorisant pour les élèves.

Ce qui serait formidable serait d'institutionnaliser le projet, à chaque classe son film ! Après tout maintenant on sait comment faire !? Certes mais l'immense bénéfice que produit l'intervention d'acteurs extérieurs à l'école se révèle une fois de plus. Les intervenants viennent avec leurs expériences professionnelles et leur savoir-faire dans une idée de partage. Et oui ils ne sont pas là pour vous noter eux au moins ! Alors ça ne sert à rien ! Ce n'est pas ça qui va nous préparer au bac ! Pas si sûre... Construire séance après séance les savoir-faire et savoir-être, amènent les élèves à la réussite. Prendre CONFIANCE en soi, ce dont ils manquent peut être le plus. La confiance en eux que nos élèves ont gagnée en élaborant leur film n'est-elle pas le bien le plus précieux? »

3.2 En synthèse les réponses aux questions évaluatives

| N° | Conclusion |
|---|--|
| La mise en œuvre et le déploiement du projet | |
| Ccl 1. | ⇒ L'ensemble du projet cinéma, tel qu'il était souhaité au départ a été réalisé |
| Ccl 2. | ⇒ Le ciblage du public est pertinent puisque la classe est composée d'élèves qui se caractérisent par un potentiel fort de décrochage. |
| Ccl 3. | ⇒ Dans son ensemble l'organisation retenue pour la mise en œuvre du projet cinéma a permis un déploiement satisfaisant de ce dernier. Le principal point de vigilance concerne l'existence d'un mois de coupure entre les séances dites d'écriture et le tournage du film qui a opéré une rupture dans l'investissement de certains élèves. |
| L'impact sur le public cible | |
| Ccl 5. | ⇒ La création et la réalisation du film permet aux jeunes d'acquérir des connaissances (narration, écriture cinématographique...) et des compétences techniques (découpage technique du film : séquençier, choix des acteurs, des lieux, la durée des plans...) |
| Ccl 6. | ⇒ La participation à un projet collectif permet le développement de savoir-être (comportements en groupe, de la capacité à se positionner dans un collectif,...) |
| Ccl 7. | ⇒ La participation au projet cinéma permet une amélioration du bien-être et de l'estime de soi et de la confiance en soi. |
| Ccl 8. | ⇒ Il n'a pas été possible de constater un changement du comportement des jeunes ayant participé au projet cinéma au sein de leur cellule familiale |
| Ccl 9. | ⇒ Il n'a pas été possible de constater un changement du rapport scolarité/famille des jeunes ayant participé au projet cinéma |
| Ccl 10. | ⇒ Le projet ne semble pas présenter un apport (valeur ajoutée) pédagogique spécifique au regard de la question du décrochage scolaire |
| Les effets de la mise en œuvre sur les partenaires | |
| Ccl 11. | ⇒ La mise en œuvre du projet cinéma a renforcé le partenariat préexistant avec le lycée mobilisé |
| Ccl 12. | ⇒ Sans que cela ait changé radicalement la façon des enseignants de « faire cours », le projet cinéma a des effets sur les pratiques pédagogiques dans la mesure où : <ul style="list-style-type: none"> ○ le projet opère une rupture dans le quotidien de la classe (présence d'intervenants extérieurs, travail collectif autour d'un projet, échanges, interactions et des déplacements plus nombreux,...). ○ Des passerelles se sont créées entre les disciplines « classiques » et les activités mises en œuvre dans le cadre du projet (écriture scénario, générique...) ○ Le projet permet aux enseignants d'expérimenter quelque chose de nouveau et d'enrichir pour leur pratique professionnelle |

| | |
|--------------------------|---|
| Ccl 13. | ⇒ Pour les effets qu'il produit tant sur les élèves que sur les équipes éducatives, le projet cinéma est jugé efficace pour remotiver les élèves, captiver les élèves et ainsi tenter de limiter le décrochage scolaire de certains des élèves. |
|--------------------------|---|

3.3 Les propositions opérationnelles pour améliorer l'intervention des acteurs du projet

| | |
|---|---|
| ⇒ Consolider le déploiement de l'intervention | <ul style="list-style-type: none"> • Etendre le projet jusqu'au montage du film ce qui permettrait notamment aux élèves de réaliser un film de A à Z et d'appréhender les techniques du langage du montage • Selon les enseignants, il serait intéressant d'étendre le projet à plusieurs classes de l'établissement dans la perspective d'un concours inter classes. • Etre vigilant à assurer une continuité temporelle dans la mise en œuvre du projet (notamment ne pas opérer de coupure trop importante entre les différentes phases de création du film). |
| ⇒ Organiser un retour sur expériences auprès des jeunes et des parties prenantes | <ul style="list-style-type: none"> • Prévoir des questionnaires à destination des jeunes producteurs et auprès des équipes éducatives, à administrer lors de la dernière intervention, pour avoir un retour quantitatif de l'intervention de Transapi |